

Histoire naturelle, générale & particulière, contenant les Epoques de la nature, par Mr. le comte de Buffon, &c.

SEPTIEME ET DERNIERE EPOQUE.

Lorsque la puissance de l'homme a secondé celle de la nature.

page 322.

R IEN de plus incontestable que l'union de ces deux puissances. Dieu, dit l'Écriture, a placé l'homme dans un jardin délicieux pour le cultiver. Lorsque peu après il le condamna à manger son pain à la sueur de son front, la fertilité de la terre devint encore plus dépendante du travail & de l'industrie du cultivateur. Mais vers quel tems l'homme est-il venu pour seconder la nature? A quel point & à quel degré d'influence & de coopération peut-il la seconder? Ce sont les seules questions qu'on peut se permettre dans l'examen de cette dernière Époque.

Gen. II.
15.

Gen. III.
19.

Si nous nous en rapportons à M^r. de Buffon, ce n'est que l'an 67,000 ou 69,000 (p. 51.) ou même l'an 72,000 (p. 338) que la puissance de l'homme s'est réunie à celle de la nature. Mais si nous retranchons de cette longue suite d'années tout le tems qu'il a fallu pour consolider le globe, pour pouvoir le toucher, pour l'attiédir au point de recevoir les eaux &c; retranchement indispensable, dès qu'il est démontré, comme il l'est, que la terre n'a point été dans un